

L'EUROPE A COMMENCÉ À **RAVENSBRÜCK**



Monologue de Germaine TILLION
par la comédienne Roselyne Sarazin

THEATRE DE LA PETITE MONTAGNE - Bio Lopin - 39570 Saint-Maur
06.28.62.10.12 - Theatre-biolopin.com - theatre.petite.montagne@wanadoo.fr

Germaine Tillion, ethnologue, fait un long séjour à la prison de Fresnes avant d'être déportée à Ravensbrück, le 21 octobre 1943, pour faits de résistance au sein du réseau du Musée de l'Homme. Son domaine est celui de l'écrit. Avec sa « plume », elle rédige une opérette, *Le Verfügbar aux Enfers*, pour redonner vie et espoir au cœur du camp. Malicieuse, elle y glisse le nom ou la fonction de leurs bourreaux en acrostiche, pour les inscrire dans une – funeste – notoriété. Libérée en 1945, Germaine Tillion publie, sur la base de ses enquêtes au camp, une première ébauche de son livre *Ravensbrück*, qui sera édité en 1973, puis en 1988. Son opérette est mise en scène pour la première fois en 2007, au théâtre du Châtelet, à Paris. L'ensemble de ses archives et manuscrits font partie des collections du Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon.

Elle décède le 19 avril 2008, à l'âge de 100 ans.

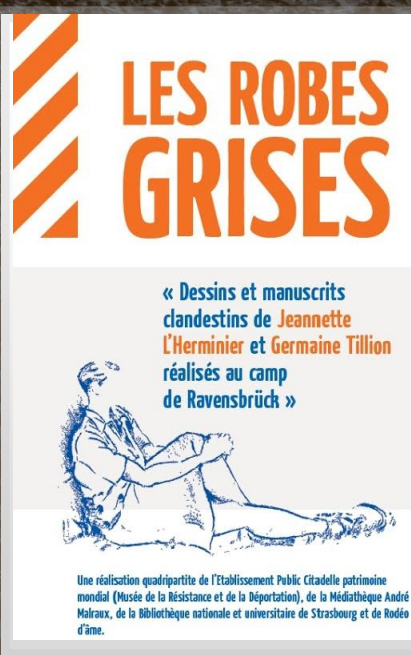
Roselyne Sarazin a été formée au Conservatoire de Besançon et a travaillé avec différentes Compagnies régionales, en Franche-Comté et dans le Loiret. Actrice, lectrice, animatrice d'ateliers, formatrice, Roselyne Sarazin est engagée au service de l'Histoire, et notamment depuis 2009, de celle de la Résistance et de la Déportation, incarnant une déportée N.N. dans « Une Opérette à Ravensbrück » de Germaine Tillion.



DÉTAILS TECHNIQUES

LECTURE - D'après « L'enfant de la rue et la dame du siècle » de M. Reynaud - Adaptable à petite salle, ou appartement. Noir souhaitable. 100 auditeurs maximum. Prévoir siège et table de hauteur ordinaire.

Durée: 1h ; suivie d'un échange avec la comédienne (sur demande). Possibilité de lecture durant exposition « Les Robes grises » par le Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon ou « Germaine Tillion Sage, Combattante, Savante ».



« Madame Tillion... j'étais triste, vous m'avez accueilli et je ne savais encore la portée intime de votre douloureux parcours et cette mémoire qui peuplait de cauchemars la beauté de vos levés de soleil. Etiez-vous ou aviez-vous quitté définitivement Ravensbrück. Vous y resteriez peut-être toujours dans le pas de ces fantômes d'ombre qui encore hantent l'Appelplatz. Madame, pourtant ce jour, quand votre porte s'ouvrit ce fut pour moi une page d'histoire, seulement unique et que je voudrais ici retracer pour que la part de nos vérités échangées reste sentinelle... »

[Michel Reynaud]